



DANIEL OYON
PROFESSEUR DE
CONTRÔLE DE GESTION,
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Sport étude

Des fédérations internationales prises dans le jeu de la compétition

Depuis le début de leur existence, les fédérations sportives internationales (FSI) ont eu besoin d'hommes et de femmes pour développer les structures organisationnelles chapeautant les pratiques sportives qu'elles voulaient promouvoir. Bien souvent, l'histoire d'une fédération a commencé avec des personnes œuvrant presque exclusivement sur une base volontaire, parfois pendant plusieurs décennies. Au fil du temps, grâce aux revenus dérivés d'une activité commerciale ou de soutiens divers, les fédérations ont pu progressivement renforcer leurs structures en recrutant du personnel professionnel. De nos jours, le CIO, la FIFA et l'UEFA

sont bien placés sur le marché du travail et leurs revenus importants leur permettent de proposer des conditions de travail très compétitives et d'attirer des talents à tous les niveaux hiérarchiques.

Au fil du temps, la Suisse est devenue le pays où de nombreuses fédérations sportives internationales ont établi leur siège, les plus grandes aspirant avec elles des fédérations dépendantes ou organisations associées. Pendant de nombreuses années, cette situation ne suscitait pas un intérêt particulier et peu de pays pensaient pouvoir rivaliser avec la Suisse et ses conditions-cadres. Depuis quelque temps, une compétition semble émerger entre pays et régions du monde afin d'attirer le siège de FSI. Avec leur puissance économique, leurs offres de places de travail à forte valeur ajoutée et bien rémunérées, et l'écho médiatique qu'elles peuvent générer, celles-ci sont très courtisées et en position de force pour exiger des conditions-cadres favorables des autorités gouvernementales des régions qui les accueillent ou qui cherchent à les attirer.

Une des particularités des fédérations sportives internationales est qu'elles organisent chacune plusieurs compétitions itinérantes avec notamment les Jeux olympiques d'été et d'hiver pour le CIO, la Coupe du monde pour la FIFA, la Ligue des champions et l'Euro pour l'UEFA. Malgré les nuisances que ces événements peuvent

engendrer au niveau environnemental, social et économique, les grands événements sportifs sont encore très recherchés, et villes et régions se pressent au portillon.

Les enjeux pour le CIO, la FIFA et l'UEFA sont ainsi davantage de définir une séquence logique d'attribution plutôt que de trouver des régions prêtes à accueillir des compétitions encore très prisées sur le marché des grands événements sportifs. Comme chaque organisation, les fédérations sportives internationales doivent financer leurs activités respectives soit par une activité commerciale et/

Les événements sportifs ne dominent plus aussi outrageusement qu'avant l'offre de divertissement

ou par l'apport de fonds externes sous différentes formes. Avec les importantes réserves qu'elles ont réussi à dériver de la vente des droits de télévision et du sponsoring, les grandes FSI n'ont pas besoin des marchés pour se financer. Bien au contraire, elles disposent d'un important trésor

de guerre que de nombreuses institutions bancaires cherchent à gérer. Malgré la crise du Covid-19, la santé financière du CIO, de la FIFA et de l'UEFA est au beau fixe tant en termes de liquidité, de solvabilité que de rentabilité.

Au centre des compétitions sportives, on retrouve des athlètes ayant consacré quasiment l'ensemble de leur vie à leur pratique sportive. Dès son plus jeune âge et quel que soit son pays d'origine, l'athlète sélectionné s'est soumis à un entraînement professionnel donnant lieu à des investissements humains et financiers considérables. A ce jour, les événements des grandes fédérations sportives arrivent toujours à attirer dans leurs compétitions les meilleurs athlètes de la planète sans contrepartie financière pour les efforts de préparation et la prestation sportive délivrée. En raison de la plateforme de valorisation de la performance sportive que représentent les Jeux olympiques ou l'Euro de football, il y a tout lieu de penser que le sport continuera de stimuler parents et enfants dès leur plus jeune âge vers une pratique sportive pouvant dans le meilleur des cas offrir un véritable débouché professionnel ou au pire préparer une vie d'adulte au travers d'une pratique sportive intensive.

Grâce à cet engagement volontaire hors normes, le CIO, la FIFA et l'UEFA disposent avec les athlètes d'une ressource essentielle pour leurs joutes

sportives à un coût très modeste. Avec le développement économique et l'avènement de nouvelles technologies, l'audience des événements sportifs a connu un essor considérable tant en termes de nombre de personnes pouvant assister au spectacle sur place ou à distance que de temps passé quotidiennement sur les chaînes de diffusion.

Cependant, les événements sportifs ne dominent plus aussi outrageusement qu'avant l'offre de divertissement. Avec les moyens modernes de communication, notamment le téléphone intelligent, les jeunes générations ont maintenant un accès démultiplié à des sources de divertissement au sein desquels les réseaux sociaux occupent une place importante. Dans la compétition pour l'attention des jeunes générations, les grands événements des FSI sont mis au défi de continuer à susciter un intérêt prépondérant de manière à générer non seulement une audience occasionnelle mais de conquérir de nouveaux fans.

Les grandes fédérations sportives internationales font preuve non seulement d'une grande maîtrise dans l'organisation et la diffusion de grandes compétitions sportives mais restent aussi très affûtées pour aborder les compétitions diverses dans lesquelles elles sont elles-mêmes engagées. L'été risque d'être torride dans la compétition pour l'attention d'une audience toujours plus sollicitée! ■